



# SUBANOR 2005

*SUivi des Bacheliers NORmands*

*Basse-Normandie et Haute-Normandie*

*Parcours et projets  
des bacheliers normands*



*novembre 2006*



# orfs

Observatoire Régional des Formations Supérieures  
Université de Caen Basse-Normandie - Esplanade de la Paix - 14032 Caen cedex

*Le projet Subanor (SUivi des Bacheliers NORmands -Basse et Haute-Normandie) permet la mise en perspective des parcours des jeunes bacheliers, de leurs souhaits d'orientation, de leurs projets professionnels ainsi que de leurs situations à la rentrée 2005/2006, quelques mois après l'obtention du baccalauréat.*

*Pour la première fois l'étude a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre la Basse-Normandie et la Haute-Normandie (Rectorats, Conseils Régionaux et Universités).*

*Cette publication commune propose une synthèse comparative des principales données recueillies.*

**Méthode**

*Une enquête par questionnaire. Le questionnaire A, qui concerne les bacheliers 2005 des Académies de Caen et de Rouen, a été rempli dans la plupart des cas en octobre 2005, dans les établissements scolaires, lors de la remise des diplômes. Le questionnaire B concerne les diplômés des autres régions de France, inscrits à la rentrée 2005 dans l'un des 95 établissements normands proposant une formation d'enseignement supérieur.*

*Un traitement quantitatif et qualitatif des données. Les outils statistiques habituellement utilisés sont enrichis par un traitement d'analyse du discours sur les questions "ouvertes" (Que pensez-vous de ?..), en particulier celles, nombreuses, qui évoquent la question des projets de formation et/ou professionnel.*

**Les constantes** et les évolutions, en Basse comme en Haute Normandie, peuvent se résumer ainsi :

- des origines sociales familiales qui restent déterminantes quant au choix de la série du baccalauréat,
- des parcours et des orientations qui diffèrent suivant le genre (filles/garçons).

**Les principales évolutions** sont de trois ordres :

- des entrées en Deug/L1 moins nombreuses, en particulier pour les bacheliers généraux,
- des poursuites d'études pour la quasi-totalité des bacheliers généraux et technologiques et de plus en plus fréquentes pour les bacheliers professionnels,
- des offres de formation qui se sont diversifiées, en particulier par la création de nombreuses "classes préparatoires" à l'entrée dans les écoles du secteur santé/social.

Sur le plan national, avec près de 63% de bacheliers, l'année 1995 voit culminer la proportion de bacheliers dans une génération, celle-ci n'était que d'un quart vingt ans plus tôt. **Depuis lors, ce taux avait tendance à se stabiliser aux alentours de 61%, tous baccalauréats confondus, pour atteindre à nouveau 62,5% en 2005, pour un effectif total de 489 530 diplômés\***. On rappellera ici que cette proportion était légèrement inférieure à 30% il y a une vingtaine d'années.

Les bacheliers de la filière générale représentent un peu plus de la moitié de l'ensemble des diplômés alors qu'en 1990 ils en représentaient environ les deux tiers : le poids de la filière professionnelle, créée en 1985, a régulièrement augmenté au cours des années 1990 pour se stabiliser autour de 18% ces dernières années.

**En Basse-Normandie les effectifs suivent ces grandes tendances**, avec, cependant, quelques nuances : l'écart du taux de bacheliers dans une génération, de 4,4 points en 1990 (51,1% de bacheliers pour la métropole et 46,7% pour la Région), s'est réduit à 3 points en 1999 ; en 2005, le taux régional reste un peu inférieur au taux national (61,7% contre 62,5% pour la métropole).

**1. Evolution des filières du baccalauréat depuis 1994**

Effectifs	Filières					
	Générale		Technologique		Professionnelle	
	B-N	H-N	B-N	H-N	B-N	H-N
1994	6 338*	7 241	2 934	4 310	1 678	2 195
1996	6 155	7 381	3 068	4 227	1 952	2 573
1999	6 261	7 209	3 223	4 915	2 252	2 993
2002	5 971	7 395	3 078	4 755	2 506	3 226
2005	5 948	7 655	2 954	4 612	2 420	3 278
Poids	Générale		Technologique		Professionnelle	
	B-N	H-N	B-N	H-N	B-N	H-N
1994	58%*	53%	27%	31%	15%	16%
1996	55%	52%	27%	30%	18%	18%
1999	53%	48%	27%	32%	20%	20%
2002	52%	48%	26%	31%	22%	21%
2005	53%	49%	27%	30%	20%	21%

\* **lecture** : en Basse-Normandie, en 1994, 6 338 diplômés ont obtenu un baccalauréat général, ils représentent 58% de l'ensemble des bacheliers bas-normands.

En Haute-Normandie, le taux de bacheliers généraux est en dessous de la barre des 50% et ce, depuis la promotion 1999. Si le poids de l'enseignement technologique reste stable (aux alentours de 31%), celui des bacheliers professionnels progresse régulièrement : ils représentent en 2005 plus d'un bachelier sur cinq.

Par ailleurs, le taux de bacheliers dans une classe d'âge reste inférieur d'un point à la moyenne nationale.

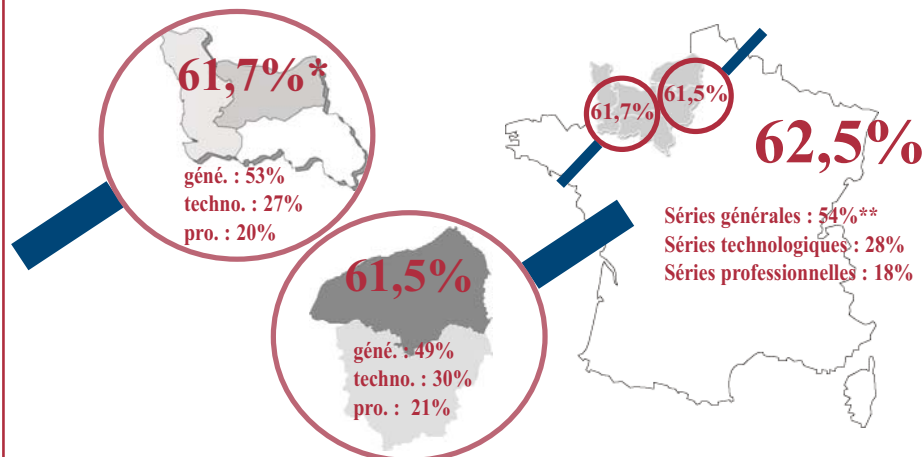
\* Notes d'information 99/26 et 05/21. Résultats du baccalauréat. MENESR. DEP.

## Parcours antérieurs

Dans l'une et l'autre des deux Régions, la qualité des parcours en primaire et dans le secondaire va largement influencer la filière choisie au lycée -ou même avant- et, au sein de celle-ci, sur la série elle-même.

Ainsi, les bacheliers généraux redoublent-ils assez peu leur scolarité antérieure (B-N : 29% ; H-N : 33%), les classes les plus fréquemment redoublées sont la seconde et la terminale. Plus du tiers (B-N : 36% ; H-N : 35%) obtient une mention au moins AB au baccalauréat mais des écarts sont constatés (bacheliers L : B-N : 29% - H-N : 37% ; bacheliers S : B-N : 43% - H-N : 41%).

## 2. Poids selon les Régions et les filières des bacheliers 2005



\*Lecture : en Basse-Normandie, 61,7% d'une classe d'âge (en l'occurrence ceux qui ont 18 ans en 2005) est titulaire d'un baccalauréat.

\*\*Au niveau national, les bacheliers généraux représentent 54% de l'ensemble des bacheliers.

Les bacheliers technologiques sont plus nombreux à avoir redoublé (près de 60% en Basse-Normandie et 63% en Haute-Normandie), d'abord la classe de seconde. Parmi les trois filières, c'est celle dans laquelle le taux de mention est le plus faible (32,5%).

Enfin, les bacheliers professionnels ont très fréquemment redoublé leur scolarité antérieure (68%), d'abord dans les classes de sixième et de quatrième. En revanche, quand ils obtiennent le baccalauréat, c'est dans de très bonnes conditions : autour de 45% de mentions au moins AB.

ainsi pour les bacheliers de la série SMS (75%) qui se retrouvent assez fréquemment en L1 à l'Université alors qu'ils souhaitaient intégrer une STS.

En revanche, le taux moyen de jeunes diplômés se déclarant porteurs d'un projet professionnel (59%) est, au point près, commun aux trois filières. Ici aussi les bacheliers SMS se distinguent par un projet plus souvent affirmé (86%)\*.

Dans plus de huit cas sur dix, pour tous, l'avenir personnel ou professionnel est envisagé avec optimisme. Cependant, en Basse-

## Voeux et projets

En Basse-Normandie comme en Haute-Normandie, le degré de satisfaction par rapport à la situation à l'automne 2005, quelques mois après l'obtention du diplôme, est très dépendant de la filière.

Pour les bacheliers généraux, la situation correspond, dans près de 95% des cas à l'un au moins des deux premiers souhaits exprimés en terminale ; pour les bacheliers technologiques, ce taux est moindre (85%) mais c'est pour les bacheliers professionnels qu'il est le plus faible (65%). Au sein des filières elles-mêmes des différences sont parfois constatées :

### 3. Les bacheliers des Académies de Caen et Rouen et les réponses Subanor 2005

#### baccalauréat général

population	% réponses
B-N n = 5 948*	78%
H-N n = 7 655	75%

#### baccalauréat technologique

population	% réponses
B-N n = 2 954*	74%
H-N n = 4 461	73%

#### baccalauréat professionnel

population	% réponses
B-N n = 2 160*	49%
H-N n = 3 055	56%

\*Lecture : sur 5 948 bacheliers généraux bas-normands, 78% ont répondu à l'enquête.

### 4. Les parcours scolaires sans redoublements

#### baccalauréat général

	F	G	Total
B-N	73%*	67%	71%
H-N	69%	62%	66,5%

#### baccalauréat technologique

	F	G	Total
B-N	43%	42%	42%
H-N	37%	36%	36,5%

#### baccalauréat professionnel

	F	G	Total
B-N	32%	32%	32%
H-N	30%	27%	28%

\*Lecture : en Basse-Normandie, 73% des filles, titulaires d'un bac général n'ont jamais redoublé.

## 5. Les taux de réussite au baccalauréat

	B-N	H-N
<b>bac général</b>	84%*	81%
<b>bac techno.</b>	82%	70%
<b>bac pro.</b>	78%	73%

\*Lecture : en Basse-Normandie, 84% des élèves inscrits ont obtenu le baccalauréat.

Normandie, les moins optimistes sont les étudiants inscrits en Arts du spectacle alors qu'en Haute-Normandie ceux inscrits en Psychologie, Sociologie, Sciences de l'Education sont dans ce cas quand on les interroge sur l'avenir professionnel. A l'inverse, pour les deux Régions, ce sont ceux inscrits en Economie, Pharmacie, Droit, IUT/STS qui se déclarent les plus optimistes (> 82%).

\* Ce double constat met en évidence une véritable problématique d'orientation pour les titulaires de ce baccalauréat.

## Orientations post-bac

**Les bacheliers généraux.** A l'automne 2005, la quasi-totalité des bacheliers généraux est en poursuite d'études (B-N : 96% ; H-N : 97%) trois mois après l'obtention du diplôme et ce, quelle que soit la série du baccalauréat (L, ES, ou S).

L'enseignement général universitaire (L1/Deug), malgré les désaffections constatées au début des années 2000, arrive toujours en tête, en particulier pour les titulaires d'un baccalauréat L ou ES, ainsi que pour les filles (près de la moitié d'entre elles contre moins de quatre garçons sur dix).

L'enseignement professionnalisé (STS/IUT) vient en second. Ce sont d'abord des garçons, fréquemment bacheliers S, qui suivent ces formations, en par-

ticulier quand il s'agit d'IUT.

L'entrée en Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) concerne un bachelier sur sept mais les garçons sont deux fois plus nombreux à intégrer ces classes, surtout quand elles sont scientifiques (on se souviendra qu'ils ne constituent que 40% des bacheliers généraux).

Une autre orientation a vu son poids progresser au fil de ces dernières années : l'entrée dans les formations préparatoires aux écoles Santé/Social, l'entrée dans des écoles de Commerce/Gestion/Communication... Les filles, cette fois, s'y orientent beaucoup plus fréquemment que les garçons.

Enfin, pour mémoire, les diplômés de cette filière semblant très peu concernés par ce type de formation, on citera l'alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation).

**Les bacheliers technologiques.** La très grande majorité de ces bacheliers poursuit des études (B-N : 88% ; H-N : 82%), cependant quelques-uns arrêtent des études et se retrouvent en situation d'emploi

## 6. Les mentions obtenues au baccalauréat (au moins AB)

	B-N	H-N
<b>bac général</b>	36%*	35%
<b>bac techno.</b>	31%	22%
<b>bac pro.</b>	44%	40%

\*Lecture : en Basse-Normandie, 36% des bacheliers généraux ont obtenu au moins la mention AB.

ou de recherche d'emploi à l'automne 2005.

Les premières orientations suivies par cette population sont professionnelles : l'entrée en STS puis en IUT représente, en moyenne, 60% des cas. Les plus nombreux à intégrer l'un ou l'autre de ces parcours sont les bacheliers STI (B-N : 86% ; H-N : 89%), suivis par les STT (B-N : 62% ; H-N : 63%). Les moins nombreux sont les SMS, qui, on l'a vu précédemment, en avaient pourtant formulé le vœu.

La seconde orientation concerne l'entrée en L1 dans les formations dites "académiques" des universités (B-N : 15% ; H-N : 21%). Elles concernent d'abord les STT (un sur cinq) mais aussi de nombreux

## 7. Nature des poursuites d'études par Région et par filière

	bacheliers généraux (96,5% poursuivent)		bacheliers technologiques (84,5% poursuivent)		bacheliers professionnels (39% poursuivent)	
	B-N	H-N	B-N	H-N	B-N	H-N
<b>L1/DEUG</b>	44%*	42%	14%	18,5%	6%	14%
<b>Méd/phar</b>	10%	11%	(9)	0,5% (17)	---	---
<b>IUT</b>	12%	13,5%	16%	13,5%	2%	3%
<b>STS</b>	6%	8%	46%	45%	50%	36%
<b>CPGE</b>	14%	17%	2%	6%	1%	2,5%
<b>Altern.</b>	1%	2%	6%	11,5%	32%	39,5%
<b>Autre</b>	13%	6,5%	16%	5%	9%	5%
<b>Total</b>	100%	100%	100%	100%	100%	100%

\* Lecture : en Basse-Normandie, 44% des bacheliers généraux s'inscrivent en L1 (ex-Deug).

SMS. Intégrées assez fréquemment par défaut, ces formations sont cependant véritablement choisies par un certain nombre de diplômés qui envisage l'enseignement. Pour d'autres, qui espèrent entrer à la rentrée suivante dans une formation relevant du secteur Santé/Social par exemple, cette année pourra être considérée comme "préparatoire". C'est fréquemment le cas des inscrits en Psychologie.

Enfin, le troisième parcours concerne les "autres formations" englobant tant des classes préparatoires de la Santé ou du Social que des écoles diverses : commerce, gestion, communication... Cette offre de formation s'est amplifiée ces dernières années au point d'intégrer aujourd'hui près d'un bachelier technologique sur six (B-N : 16% ; H-N : 6%).

**Les bacheliers professionnels.** La tendance est à la poursuite d'études pour ces diplômés (B-N : 46% ; H-N : 35%), soit à plein temps (les deux tiers), soit en alternance. On se souviendra que ces diplômés expriment le plus fort taux de désaccord entre vœux/situation.

Quand ils poursuivent à plein temps les bacheliers professionnels intègrent essentiellement une STS, très peu entrant en IUT ou dans une filière académique de l'Université.

Quand ils poursuivent en alternance c'est aussi pour préparer un BTS, dans le cadre, et à égalité, d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

## Migrations

**En Basse-Normandie,** le solde migratoire est largement déficitaire : parmi les bacheliers qui poursuivent des études, 17% le font en dehors de la région Basse-Normandie. Les bacheliers

## 8. Situations quatre mois après l'obtention du baccalauréat

	bacheliers généraux		bacheliers technologiques		bacheliers professionnels	
	B-N	H-N	B-N	H-N	B-N	H-N
en études temps plein	96%*	93%	84%*	73%	31%*	21%
en études par alternance	1%	2%	6%	9%	15%	14%
en emploi	1%	1%	4%	6%	29%	35%
en recherche d'emploi	1%	1%	4%	6%	23%	25%
autre	1%	3%	2%	6%	2%	5%
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

\* Lecture : en Basse-Normandie, 96% des bacheliers généraux 2005 poursuivent des études à plein temps.

généraux constituent l'essentiel des départs et, parmi ceux-ci les bacheliers S. Les formations suivies par les uns et les autres sont diversifiées, d'abord en STS/IUT (29%) puis en L1 (27%).

Parmi ces départs, seuls 12% migrent vers la H-N, dont la moitié pour entrer en IUT/STS ; les autres allant vers "d'autres formations" ou encore en CPGE.

**En Haute-Normandie,** le solde migratoire est également déficitaire. Parmi les bacheliers qui poursuivent des études, 11,6 % le font en dehors de l'académie.

Les bacheliers généraux représentent 69 % des départs (dont plus de la moitié sont des bacheliers S).

Parmi ces départs, 18% migrent vers la Basse-Normandie : un tiers pour s'inscrire en Licence, un autre tiers intègre une STS et un autre tiers s'inscrit dans d'"autres formations" ou en Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles.

## L'alternance

**Parmi ceux qui poursuivent, l'alternance représente, en moyenne, 6% des orientations** (B-N : 6% ; H-N : 6%). Ces formations concernent d'abord les bacheliers professionnels : près de trois sur

## Glossaire méthodologique

**Filière du baccalauréat :** générale (série : L, ES, S) technologique (STT, STI, SMS, STL, Hôtellerie, STAE, STPA, Musique/Danse) et professionnelle

**CPGE :** Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles

**IUT/STS :** Institut Universitaire de Technologie/ Section de Technicien Supérieur (ces établissements délivrent respectivement un DUT et un BTS)

**L/M/D :** Licence/Master/Doctorat. Réforme dite "L/M/D" mise en place dans les Universités françaises dans le cadre d'une harmonisation européenne

**Mention au baccalauréat :** P AB B TB

**Subanor :** SUIvi des BACHeliers NORmands

**UCBN :** Université de Caen Basse-Normandie

**Taux de bacheliers dans une génération :** cet indicateur calcule pour une classe d'âge -ceux qui ont eu 18 ans en 2005- le poids de ceux qui ont obtenu le diplôme

**"Autres formations" :** formations complémentaires en un an, écoles de commerce/gestion/communication, classes "préparatoires" aux concours Santé/Social...

dix s'y engagent et, en poids, ils représentent près de six jeunes en alternance sur dix.

Le diplôme préparé est dans les trois quarts des cas un BTS, les autres formations étant très diversifiées (technicien de maintenance, vendeur automobile, préparateur en pharmacie...) ; le type de contrat signé avec l'entreprise est, quant à lui, à quasi-égalité, un contrat d'apprentissage ou de qualification.

## Les arrêts d'études

En règle générale, la tendance nationale à l'arrêt des études post-baccalauréat a diminué ces dernières années. Ce constat est confirmé pour l'une et l'autre des deux régions qui voient la quasi-totalité des bacheliers généraux poursuivre ainsi que neuf bacheliers technologiques sur dix ; les bacheliers professionnels en revanche constituent, en nombre et en poids, l'essentiel de la population qui arrête.

Parmi ceux qui arrêtent trois situations sont aisément repérables :

- **Ceux qui sont en emploi** (50%). C'est le cas pour la moitié d'entre eux en Basse-Normandie et pour 45% en Haute-Normandie. La localisation de l'emploi est dans la région d'origine dans plus de huit cas sur dix. Dans un tiers des cas le contrat est un CDI, l'intérim représentant le quart des emplois

occupés. Dans près de neuf cas sur dix l'emploi relève de la catégorie "employé" ou "ouvrier". Enfin, le salaire moyen, mensuel, net à l'embauche est un peu inférieur à 1 100 € pour les Bas-Normands et de 1 171 € pour les Hauts-Normands.

- **Ceux qui sont en recherche d'emploi** (40%). Il n'y a pas de différences significatives entre garçons et filles ni sur l'origine géographique. En revanche cette population est logiquement constituée par des bacheliers professionnels (75%) puis par des bacheliers STT qui ont arrêté. Sur l'ensemble, près du quart envisage une reprise d'études pour la rentrée 2006-2007.

- **Ceux qui sont dans une autre situation** (10%). Dans cette catégorie, de nombreux cas de figure sont observés. Par exemple, un certain nombre de jeunes filles sont au pair à l'étranger tandis que

## 4. Les arrêts d'études

baccalauréat général			
	F	G	Total
B-N	3%	3%	3%*
H-N	5%	4%	5%

baccalauréat technologique			
	F	G	Total
B-N	10%	10%	10%
H-N	21%	12%	17%

baccalauréat professionnel			
	F	G	Total
B-N	51%	57%	54%
H-N	61%	67%	64%

\* *Lecture : en Basse-Normandie, 3% des bacheliers généraux ont arrêté leurs études.*

quelques-unes ont fondé un foyer ou attendent un enfant ; d'autres, enfin, ont pris une année sabbatique avant un retour en études. Un nombre non négligeable de garçons attend une intégration dans l'armée alors que d'autres se préparent à passer des concours d'entrée dans diverses écoles.



## EN RÉSUMÉ...

La session 2005 du baccalauréat présente, **au niveau national**, une double caractéristique : un nombre de candidats en hausse (634 000) et un taux de réussite plus élevé que l'année précédente (80,1 % d'admis, toutes filières confondues). Dans quatre cas sur dix, les diplômés sont à "l'heure" alors que ce n'était le cas que pour seulement trois sur dix en 1997. La proportion de bacheliers dans une classe d'âge est de 62,1 %, part qui reste inférieure d'un demi-point environ dans l'une et l'autre des deux régions normandes.

Ces dix dernières années sont fortement marquées, en Basse-Normandie comme en Haute-

Normandie, par une quasi-stabilisation des effectifs, stabilisation qui cache des évolutions dans la répartition entre les filières. Le mouvement majeur est la montée en puissance -en poids et en effectifs- des bacheliers professionnels qui représentent en moyenne plus d'un diplômé sur cinq.

Pendant cette même période, des évolutions se sont confirmées :

- **des parcours de formations plus rapides dans le premier et le second degré.** Observés sous l'angle des redoublements, les parcours scolaires montrent une nette diminution de ceux-ci, et ce, dans toutes les filières,

- **des poursuites d'études plus nombreuses et plus diversifiées.** Les premiers bénéficiaires en sont les bacheliers professionnels : près de quatre sur dix sont toujours en formation quelques mois après

l'obtention du diplôme. Pour l'ensemble, parmi ceux qui poursuivent, trois grands mouvements ont pu être observés : une baisse régulière des entrants en Deug/L1 ; une augmentation progressive des inscrits dans des formations diverses ; une augmentation des poursuites d'études en alternance,

- **un solde migratoire déficitaire dans l'une et l'autre des régions**, avec des destinations différentes. Les Bas-Normands semblent plutôt attirés vers le Sud (Bretagne et Pays de Loire) et les Hauts-Normands le seraient vers l'Est et l'Ouest (Ile-de-France et Basse-Normandie). Les échanges interrégionaux, on le voit, sont à sens unique.

Enfin, dans les deux régions, les jeunes bacheliers sont plutôt optimistes, tant sur leur devenir personnel que professionnel.